

Discours d'ouverture du colloque
"Hydrodiplomatie et changement climatique pour la Paix en Mésopotamie"

Messieurs les Ministres,
Messieurs les Ambassadeurs,
Mes chers collègues,
Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi tout d'abord de vous souhaiter à chacun de vous la bienvenue au Sénat où j'ai l'honneur de vous accueillir aujourd'hui, en ma qualité de sénateur représentant les Français établis hors de France, pour cette quatrième édition de ce colloque annuel intitulée « Hydrodiplomatie et changement climatique pour la Paix en Mésopotamie : cas du Bassin du Tigre et de l'Euphrate »

En premier lieu, je tiens à remercier tout spécialement le Dr Fadi Comair, président de MEDURABLE, avec qui j'ai le plaisir chaque année d'œuvrer à l'organisation de ce colloque.

Nous avons eu l'occasion en 2017 d'aborder les enjeux propres à la question du Nil. Long de plus de 6000 kilomètres, ce fleuve mythique et berceau de nos civilisations résume à lui seul les problématiques liées à la raréfaction des ressources ou encore la question de la pression démographique.

L'édition de 2016 sur le cas du bassin du Jourdain s'inscrivait dans la continuité des COP 21 et 22 et posait la question des politiques d'adaptation qui devaient en résulter.

Enfin, le premier colloque de 2015 avait été l'occasion de revenir sur les enjeux propres à la gestion du bassin de l'Oronte. La première session sera, du reste, consacrée à la rétrospective des précédentes éditions par des experts au demeurant très qualifiés sur le sujet.

Cette quatrième manifestation, de par la qualité de sa programmation, promet d'être une véritable réussite. Je remercie vivement les intervenants et les experts de leur participation à ce colloque de haut niveau.

Cette année, le colloque est consacré à la Mésopotamie, et particulièrement aux deux fleuves qui font toute son histoire : le Tigre et l'Euphrate. Ces fleuves traversent une région marquée par de profonds enjeux géostratégiques.

En effet, celle-ci est à la fois frappée par des menaces sécuritaires liées à l'insurrection terroriste de l'État Islamique en Syrie et en Irak dès 2011. La situation du Tigre et de l'Euphrate a également poussé certaines populations à manifester leur mécontentement depuis la mi-août à Bassorah, ville à la confluence des deux fleuves, du fait de la pollution de l'eau.

Aussi, ce colloque a-t-il pour mission de participer à la construction d'un dialogue entre États frontaliers pour garantir une alimentation en eau, sûre et durable pour tous.

La formule inédite adoptée dès notre premier colloque permet d'aborder les questions d'hydrodiplomatie de façon transversale, à travers des approches scientifiques, économique et sécuritaire. Cette diversité de points de vue nous permet d'envisager la résolution des conflits liés à la gestion de l'eau sous un angle nouveau, porteur de promesses pour les générations futures.

Vous aurez ainsi l'occasion, lors de cette journée, de débattre d'un certain nombre de ces enjeux.

Une prise de conscience globale est nécessaire pour rendre la gestion du bassin mésopotamien viable et durable sur le long terme, pour les générations à venir.

Je vous souhaite de fructueux échanges et laisse la parole au Dr Fadi Comair, à qui l'on doit ce remarquable concept d'hydrodiplomatie.

Merci de votre attention.